

aliam nubem, quae castra obumbraret, ex se spargebat. Ubi nota nubem haec in subsidiaria parte aeris faisse soli è regione obiectam, eâque, quocumque movelatur, oppositam, ita ut ejus obtentu solis ardor et radii in eâ refracti et repressi ita modice pervenirent ad Hebraeos, et Hebraeos noctem, non autem astum afferrent. Id ita esse patet Numer. 14, 13, ubi sic dicitur: *Nubes tua protegit illos, et in columnâ nubis praecedas eos; ubi manifeste nubes à columnâ castra praecunte distinguitur, diciturque protexisse eos, ab aestu scilicet; orat enim Moses ut Deus hanc suam protectionem contineret.* Id ipsum significatur quoque Numer. 10, 34, ubi dicitur: *Nubes quoque Domini super eos erat per diem cum incederent, ubi Septuaginta vertunt: Et nubes Domini fuit obumbrans super eos.* Unde sequitur nubem hanc soli oppositam, ingentem et immantem fuisse. Erat enim major totis castris quae, ut sa-

## CAPUT XIV.

1. Locutus est autem Dominus ad Moysen, dicens:
2. Loquere filiis Israel: Reversi castrametentur è regione Philaihiroth, quae est inter Magdalum et mare contra Beelsephon; in conspectu ejus castra ponetis super mare.
3. Diciturusque est Pharaon super filiis Israel: Coarctati sum in terrâ, conclusi eos desertum.
4. Et indurabo cor ejus, ac persequatur vos; et glorificabor in Pharaone, et in omni exercitu ejus; scientique Ægyptii quia ego sum Dominus. Feeceruntque ita.
5. Et nuntiatum est regi Ægyptiorum quod fugisset populus; immutatimque est cor Pharaonis et servorum ejus super populo, et dixerunt: Quid volumus facere ut dimitteremus Israel, ne serviet nobis?
6. Junxit ergo currum, et omnem populum suum assumpsit secum.
7. Tulitque sexcentos currus electos, et quidquid in Ægypto curruum fuit, et duces totius exercitus.
8. Induravitque Dominus cor Pharaonis, regis Ægypti, et persecutus est filios Israel; et illi egressi erant in mare exsecuti.
9. Cumque persequerentur Ægyptii vestigia praecedentium, repererunt eos in castris super mare: omnis equitatus et currus Pharaonis, et universi exercitus, erant in Philaihiroth contra Beelsephon.
10. Cumque appropinquasset Pharaon, levantes filii Israel oculos, viderunt Ægyptios post se; et timuerunt valde, clamaveruntque ad Dominum,

peritos dixi, extendebant se ad decem millia italiana; ad totidem ergo millia extendi debebat et nubes; utpote tota castra velans, obumbrans et à radiis solis protegens.

Rursim cum castra constituerent, nubes haec quadrata erat. Castra enim fixa erant quadrata, et patet Numer. 2; cum verò castra moverentur, et Hebraei longo agmine se expandentes, per tribus singulas ordinatâ proficiscerentur, tunc nubes haec, quae antea quadrata fuerat, pariter se in longum supra omnia agmina extendebat, illisque in longitudine aequæ ac in latitudine aequabatur. Ambulabant enim omnes Hebraei sub nube hæc quasi sub velamine, vel umbella, idèque Deus dicitur eos deduxisse in viâ mirabili; Sapiens. 10, 17. Plura de hæc columnâ dicam Num. 9, 15.

## CAPITRE XIV.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit:
2. Dites aux enfants d'Israël qu'on leur a dit d'aller au mont Sinaï par le chemin ordinaire qui va à l'orient, ils retourneront du côté de l'occident, et qu'ils campent devant Philaihiroth, qui est entre Magdala et la mer Rouge, vis-à-vis de Beelsephon: vous campez vis-à-vis de ce lieu sur le bord de la mer Rouge, afin de donner occasion à vos ennemis de vous attaquer, et à moi de faire étaler ma toute-puissance.
3. Car Pharaon va dire, en parlant des enfants d'Israël, qu'il verra campés en ce lieu environné de montagnes et de déserts: ils sont embarrassés en des lieux étroits et renfermés par le désert: allons les attaquer, ils ne pourront nous échapper. Tel sera le raisonnement de Pharaon.
4. Je lui endurcirai le cœur, et il vous poursuivra dans la foie confidence de combattre contre moi mes succès; et je serai glorifié dans la défaite de Pharaon, et dans la perte de toute son armée: et alors les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur. Les enfants d'Israël firent donc ce que le Seigneur leur avait ordonné; ils virent camper entre Magdala et la mer Rouge.
5. Et l'on vint dire au roi des Égyptiens que les Hébreux, au lieu d'aller sacrifier à leur Dieu, comme ils l'avaient dit, avaient pris la fuite, et ne devaient plus revenir. En même temps le cœur de Pharaon et de ses serviteurs fut changé à l'égard de ce peuple, et ils dirent: à quoi avons-nous pensé, de laisser ainsi aller les Israélites, afin qu'ils ne nous fissent plus assujétis?
6. Il fit donc préparer son chariot de guerre, et prit avec lui tout son peuple.
7. Il emmena aussi six cents chariots choisis, et tout ce qui se trouva de chariots de guerre dans l'Égypte, avec les chefs de toute l'armée.
8. Le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon, roi d'Égypte, et il se mit à poursuivre les enfants d'Israël; mais ils étaient sortis sous la conduite d'une main puissante, contre laquelle ils ne pouvaient faire que de vains efforts.
9. Les Égyptiens poursuivant donc les Israélites qui étaient devant, et marchant sur leurs traces, les trouvèrent dans leur camp sur le bord de la mer; toute la cavalerie et les chariots de Pharaon, avec toute son armée, étaient à Philaihiroth, vis-à-vis de Beelsephon.
10. Lorsque Pharaon était déjà proche, les enfants d'Israël levant les yeux, et ayant aperçu les Égyptiens derrière eux, furent saisis d'une grande crainte; ils crièrent au Seigneur, les uns en implorant son secours, et les autres en murmurant: ces derniers étaient en grand nombre.

11. Et dixerunt ad Moysen: Forsitan non erant sepulcra in Ægypto, idèc talisti nos ut moreremur in solitudine: quid hoc facere voluisti, ut educeres nos ex Ægypto?
12. Nomen iste est sermo quem loquebamur ad te in Ægypto, dicentes: Recede à nobis, ut serviamus Ægyptiis: multo enim melius erat servire eis, quam mori in solitudine.
13. Et ait Moyses ad populum: Nolite timere: statote, et videte magnalia Domini, quae facturus est hodie: Ægyptiis enim, quos nunc videtis, nequaquam ultra videbitis usque in sempiternum.
14. Dominus pugnavit pro vobis, et vos tacebitis.
15. Dixitque Dominus ad Moysen: Quid clamas ad me? Loquere filiis Israel ut proficiscantur.
16. Tu autem eleva virgam tuam, et extende manum tuam super mare, et divide illud, ut gradiantur filii Israel in medio mari per siccum.
17. Ego autem indurabo cor Ægyptiorum, ut persequantur vos: et glorificabor in Pharaone, et in omni exercitu ejus, et in curribus et in equitibus illius.
18. Et scient Ægyptii quia ego sum Dominus, cum glorificatus fuero in Pharaone, et in curribus atque in equitibus ejus.
19. Tollensque se Angelus Dei, qui praecedebat castra Israel, abiit post eos: et cum eo pariter columna nubis, priora dimittens, post tergum.
20. Stetit, inter castra Ægyptiorum et castra Israel: et erat nubes tenebrosa, et illuminans noctem, ita ut eis in vicem loto noctis tempore accederet non valerent.
21. Cumque extendisset Moyses manum super mare, abstinuit illud Dominus flante vento vehementi et urente totâ nocte, et vertit in siccum: divisaque est aqua.
22. Et ingressi sunt filii Israel per medium siccis maris: erat enim aqua quasi murus à dextrâ eorum et à sinistrâ.
23. Persequentesque Ægyptii ingressi sunt post eos, et omnis equitatus Pharaonis, currus ejus et equites, per medium maris.
24. Jamque advenerat vigilia matutina, et ecce respiciens Dominus super castra Ægyptiorum per columnam ignis et nubis, interfecit exercitum eorum.
25. Et subvertit rotas curruum, ferebanturque in profundum. Dixerunt ergo Ægyptii: Fugiamus Israellem; Dominus enim pugnavit pro eis contra nos.
26. Et ait Dominus ad Moysen: Extende manum tuam super mare, ut revertantur aquae ad Ægyptios super currus et equites eorum.
27. Cumque extendisset Moyses manum contra mare, reversum est primo diluculo ad priorem locum: fugientibusque Ægyptiis occurrerunt aquae, et involvit eos Dominus in mediis fluctibus.

11. Et ils dirent à Moïse: Peut-être qu'il n'y avait point de sépultures en Égypte, et c'est pour cela que vous nous avez amenés ici, afin que nous mourrions dans la solitude. Quel dessein aviez-vous, quand vous nous avez fait sortir de l'Égypte?
12. N'était-ce pas là ce que nous vous disions, étant encore en Égypte: Retirez-vous de nous afin que nous servions les Égyptiens? Car il valait beaucoup mieux que nous fussions leurs esclaves, que de venir mourir dans ce désert, ou par la faim, ou par l'épée des Égyptiens.
13. Moïse répondit au peuple: Ne craignez point, demeurez fermes, et considérez les merveilles que Dieu va faire aujourd'hui, car les Égyptiens que vous voyez devant vous vont disparaître, et vous ne les verrez plus jamais en état de vous nuire, ni de vous faire peur, comme ils font aujourd'hui.
14. Le Seigneur combattit pour vous, et vous demeurerez dans le silence et dans le repos, sans qu'il soit besoin que vous preniez les armes pour vous défendre de vos ennemis.
15. Moïse s'adressa ensuite au Seigneur; et le Seigneur dit à Moïse: Pourquoi criez-vous vers moi? Ne savez-vous pas que je suis au milieu de vous? Dites donc aux enfants d'Israël qu'ils marchent sans rien craindre.
16. Et pour vous, élevez votre verge, et étendez votre main sur la mer, et la divisez, afin que les enfants d'Israël marchent à sec au milieu de la mer.
17. J'endurcirai le cœur des Égyptiens, afin qu'ils poursuivent au milieu des eaux; et je serai glorifié dans Pharaon et dans toute son armée, dans ses chariots et dans sa cavalerie, que je ferai tout périr.
18. Et les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur, lorsque je serai ainsi glorifié dans Pharaon, dans ses chariots et dans sa cavalerie.
19. Alors l'Ange de Dieu, qui marchait devant le camp des Israélites, alla derrière eux, et en même temps la colonne de nuée, quittant la tête du peuple,
20. Se mit aussi derrière, entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël; et la nuée était ténébreuse d'une part, et de l'autre elle éclairait la nuit; en sorte que les deux armées ne purent s'approcher dans tout le temps de la nuit, la nuée qui éclairait les Israélites, les déroba en même temps à la vue des Égyptiens.
21. Moïse ayant donc étendu sa main sur la mer, le Seigneur en divisa les eaux, et fais-m soufler un vent violent et brûlant pendant toute la nuit, il en dessécha le fond; et ainsi l'eau fut divisée en deux, sans qu'il en restât une goutte sur la terre.
22. En sorte que les enfants d'Israël marchèrent à pied sec au milieu de la mer, ayant l'eau à droite et à gauche, qui leur servait comme d'un mur.
23. Et les Égyptiens qui les poursuivaient, entrèrent après eux au milieu de la mer, avec toute la cavalerie de Pharaon, ses chariots et ses chevaux.
24. Mais lorsque la veille du matin fut venue, le Seigneur ayant regardé dans sa colère le camp des Égyptiens, au travers de la colonne de feu et de la nuée, fit périr toute leur armée.
25. Il renversa les roues des chariots, et ils furent entravés dans le foud de la mer. Or, voici de quelle manière il opéra cette merveille: il laissa entrer jusqu'au milieu de la mer les Égyptiens qui poursuivaient les Israélites. Alors il lança contre eux ses foudres et son tonnerre; les Égyptiens en furent effrayés, et y reconnaissant la main de Dieu, ils s'entrecrièrent les uns aux autres: Fuyons les Israélites, parce que le Seigneur combat pour eux contre nous. En même temps ils se mirent à fuir.
26. Mais le Seigneur dit à Moïse: Étendez votre main sur la mer, afin que les eaux retournent sur les Égyptiens, sur leurs chariots et sur leur cavalerie.
27. Moïse étendit donc la main sur la mer, et dès la pointe du jour elle retourna au même lieu où elle était auparavant. Ainsi, lorsque les Égyptiens s'enfuyaient, les eaux virent au-devant d'eux, et le Seigneur les enveloppa au milieu des flots.

28. Reversæque sunt aquæ, et operuerunt currus et equites cuncti exercitus Pharaonis, qui sequentes ingressi fuerant mare: nec unus quidem superstitus ex eis.

29. Filii autem Israel perrexerunt per medium sicci maris, et aquæ eis erant quasi pro muro à dextris et à sinistris;

30. Liberavitque Dominus in die illà Israel de manu Ægyptiorum.

31. Et viderunt Ægyptios mortuos super litus maris, et manum magnam quam exercuerat Dominus contra eos; timuitque populus Dominum, et crediderunt Domino, et Moysi servo ejus.

## COMMENTARIUM.

VERS. 2. — CASTRAMENTUM EST REGIONE PHIHAIROTH, QUE EST INTER MAGDALUM ET MARE, CONTRA BEELSEPHON. Quarta est hæc Hebræorum statio, sive mansio, in quâ à sinistris vallati erant mari; à tergo exercitum Ægyptiorum eos persequentium; ante et à dextris præruptis montibus. Unde eos ibi velut mures in muscipula comprehendere cogitabat Pharao.

Pro è regione Phihairoth, Septuag. vertunt ἀπὸ τῆς ἰσχυρίας, quod Origenes interpretatur, è regione assensionis tortuosæ. Non benè alii vertunt, è regione suburbarum aut villarum, quasi Septuag. in Phihairoth litteram ceth, pro ain acceperint, nomenque hoc derivârunt ab ir, id est, urbs; at verbum Phihairoth hebraicè idem est quod os foraminum; pe enim significat os, char foramen, in Phihairoth idem sit quod ingressus in speluncam rupibus inclusam et arcetam; os enim innuit angustias ingressus.

Sic Magdalem hebraicè turrim sonat: fortasse fuit arx monti imposita. Beelsephon hebraicè idem est quod dominus specule: que omnia indicant loca hæc fuisse prærupta et inaccessa. Vide chorographiam horum locorum in tabulis Adrichomii.

R. Salomon et Hebraei fabulantur Beelsephon fuisse canem venenum qui lateratim prodebat fugientes Hebræos, qualem in Hispaniâ Numantiæ fuisse testatur Abulensis.

Tropologicè, à vitibus ad virtutem, à terrâ in cœlum emittentibus ardua calcanda est via. Ita Origenes.

SUPER MARE. Ad mare, versus mare, juxta mare.

VERS. 3. — DICTERISQUE EST PHARAO. Postquam ab exploratoribus Hebræos fugere intelligens, et dimissionis eorum penitens, eos insequi cogitavit ut rediret.

SUPER FILIIS ISRAEL. De filiis Israel. Sic Virgilius: *Multa super Priamo rogians, super Hectore multa.*

COARCTATI SUNT. Hebraicè *nebuchim*, id est, perplexi sunt, vel confusi sunt, quia videlicet in arenis constituti, et circumquaque rupibus, mari et armatis conclusi, exitum non inveniunt: itaque vel fame, vel gladio eos conficiam, aut potiùs ad deductionem et servitium pristinum eos redigam.

VERS. 4. — ET INDURAO COR EUS, AC PERSEQUESTUR VOS. Sat patet ex consultatione præviâ v. 3 et 5 Pha-

raonem liberè se obdurasse et obfirmasse, ut persequeretur Hebræos; dicitur tamen etiâ Deus eum indurasse, ut dixi, c. 7, v. 5, quia sine Dei permissu et certâ providentiâ, nunquam se obdurasset Pharao;

29. Mais les enfants d'Israel passerent à pied sec au milieu de la mer, ayant les eaux à droite et à gauche, qui leur tenaient lieu de mur.

30. En ce jour-là, qui étoit le vingt-un du premier mois, le Seigneur délivra les enfants d'Israel de la main des Egyptiens.

31. Et ils virent que, par un nouveau miracle, les corps morts des Egyptiens, au lieu d'aller à fond, avoient été rejetés sur le bord de la mer; et ils admirèrent les effets de la main puissante que le Seigneur avoit étendue contre eux, et de la bonté avec laquelle il donnoit à son peuple le moyen de profiter de leurs dépouilles. Alors le peuple d'Israel craignit le Seigneur plus qu'il n'avoit encore fait; il crut au Seigneur et à Moïse, son serviteur.

rationem liberè se obdurasse et obfirmasse, ut persequeretur Hebræos; dicitur tamen etiâ Deus eum indurasse, ut dixi, c. 7, v. 5, quia sine Dei permissu et certâ providentiâ, nunquam se obdurasset Pharao; Deus enim, cui omnes rerum omnium ordines subiacent, hoc Pharaonem ordine, cursuque rerum statuerat, quo his quæ se obtulerunt, objectis, cum liberè et sponte suâ obdurandum præciebat. Quidquid enim à Dei providentiâ quovis modo manat, hebræâ phrasi Deus agere dicitur; utiturque subinde hæc phrasî Scriptura, ut altissimum latissimamque rerum omnium providentiam (cui omnes etiam impiorum voluntates subiacent, et à quâ reguntur et diriguntur, quocumque ipsi liberi) in Deo commendat.

Hic verò accessit alia peculiaris Pharaonem obdurandi ratio in Deo, videlicet, quod Deus Hebræos in loca hæc arcta adduxerit, eo quidem proprio fine ut omnem suam spem in Deum conicerent Hebræi, sed unde Pharaonem eos insequendi occasionem et voluntatem firmam ex pristinâ suâ malitiâ, tyrannide et obstinatione concepturum prævidebat; quam ejus voluntatem malam non intendit Deus, sed solum positivè voluit permittère, idque ad hoc ut Pharaonem hæc ratione pertraheret ad mare Rubrum, ibique pro ante actis suis sceleribus et rebellionibus eum puniret atque mereret. Simili stratagemate bellico milites, ut hostem efliciant et ad insidias latentes pertrahant, pauci exeunt hostique se ostendant; insequuntur eos turmatim hostis; cedunt illi sensim hostemque ad insidias pertrahunt: inde profit agmen instructum, quod hostem cingit et conficit. Sicuti ergo pauci illi eflicientes hostem eum fallere dicuntur cumque pertrahere ad insidias, cum tamen propriè neque pertrahant ad insidias, neque fallant eum, sed tantum dent occasionem quâ illeci hostes eos persequantur, itaque suâ culpâ fallantur, et ipsi se fallant: simili modo cum Pharaone fecit hic Deus, ideòque dicitur eum obdurasse ad persequendum Hebræos.

Obduravit ergo hic Deus Pharaonem eo precepto quod Mosi dedit, v. 2, nimirum ut castrametaretur ad mare Rubrum, è regione Phihairoth inter repes et montes, unde è et obdurabo tantumdem est ac si dicat, itaque obdurabo cor ejus; sciebat enim Deus Pha-

raonem, ubi audisset Mosen et Hebræos jam non ad tres dietas ad sacrificium abisse, sed absolute fugisse, eosque jam esse conclusos mari et rupibus; statim rediturum ad suum ingenium et pristinum propositum dominandi Hebræis, ideòque obdurato et obfirmato animo eos persecuturum, eò quod certò sibi persuaderet se eos obtenturum, nec ipsos posse manus suas effugere.

Secundò, hanc occasionem objecit Deus Pharaoni tam per nuntios quam per seipsum, objiciendo ejus phantasie circa rem presentem cogitationes ex se indifferentes de Hebræorum amplitudine, fugâ et facilitate eos reducendi, ex quibus sciebat eum se obduraturum ad persequendum Hebræos; idque permisit Deus, quia statuerat eum hæc ratione pellicere ad mare Rubrum, ibique eum submergere: jam enim omninò conclusum erat apud Deum de Pharaone pœnido, et morte muletando, et apud Deum lata jam erat in eum sententia mortis, quam ut commodè Deus exequeretur, usus est occasione jam dictâ, quâ eum pertraxit ad locum supplicii; hoc ergo loco obduratio in Deo non significat aliud nisi judicium et vindictam Dei in Pharaonem, quâ eum pellexit ad carnificem maris Rubri. Vide hic in Pharaone quàm vera sit sententia 42 in Sent. S. Augustini: *Nihil infelicis est felicitate peccantium, quâ penalis nutritur impunitas, et mala voluntas velut hostis interit roboratur.*

ET GLORIFICABO<sup>5</sup> IN PHARAO<sup>6</sup>, quando eum ad mare Rubrum pellectum aquis mergam eum universo exercitu: tunc enim omnibus apparebit gloriosa mea potentia, iustitia et vindicta.

SCIENTIÆ ÆGYPTI, et presentes mergendi, ut patet v. 25, et reliqui, qui egypto manserunt, qui ita attoniti et percussî fuerunt suorum strage et Dei Hebræorum metu, ut quisque operâ suâ quibus distinebatur eo die, ne Pharaonem sequeretur, itaque cum eo mergeretur, Deum suum vocaret, ait Apollonius abbas apud Palladium in Lausiaca, c. 52.

VERS. 5. — IMMUTATUM EST COR (id est, voluntas et sententia) PHARAO<sup>7</sup> SUPER (contra) POPULUM HEBRÆORUM, præsertim iram accedente expoliatione Ægyptiorum: videbat enim jam se spoliatus iis quæ commodatò tantum dederat Hebræis.

VERS. 7. — TELITIQUE SEXCENTOS CURRUS. Olim enim curribus falcatis, et in curribus depugnabant; currus enim suâ fale demetebant homines, animalia, segetes; milites vero in ipsis curribus præliantes feriebantur et decurebant in hostem: antiquissimi et primi currus, de quibus legitur, sunt hi Pharaonis. Tropologicè, currus Pharaonis sunt currus vitiorum, de quibus vide S. Bernard., serm. 59 in Cant., ubi comparans Pharaonem cum diabolo, *Ægyptum cum seculo, ibi, ait, populus eductus est de Ægypto, hic homo de seculo. Ibi prosternitur Pharao, hic diabolus. Ibi subvertuntur currus Pharaonis; hic carnalia et secularia desideria, quæ militiam aduersus animam, subvertunt. Ibi in fluctibus, isti in fluitibus. Marina illi, anaristi. Puto et nunc clamare demonia, si fortè contingat incidere in talem animam: Fugiamus Israel, quia*

Domini pugnat pro eo. Deinde Pharaonis, id est, diaboli, principes et currus isti describit: *Habet namque malitia currum suum quatuor rotis consistentem, acrità, impatientiâ, audeciâ, impudentiâ. Valdè enim velox et curus iste ad effundendum sanguinem, qui nec innocentiâ sistitur, nec patientiâ retardatur, nec timore frenatur, nec inhibetur pudore; trahitur autem duobus admodum perniciosus equis, et ad omnem perniciem paratis, terrenâ potentii et seculari pompâ; president duobus his equis curigæ duo timor et livor; tumor quidem pompam, livor verò potentiam agit. Pari modo luxuriæ, inquit, rote quatuor sunt: otium, molities vestium ingluvies et libido; equi duo sunt prosperitas vitæ et rerum abundantia; aurigæ sunt ignavie torpor et infida securitas. Simili modo avaritie rote quatuor sunt, pusillanimitas, inhumanitas, contemptus Dei, mortis oblitio; equi duo sunt tenacitas et rapacitas, cum suo aurigâ, qui est habendi ardor: sola siquidem avaritia, quoniam conducere plures non palitur, uno contenta est servitore. Haec enim S. Bern. idem in Sent.: *In Scripturâ, ait, inveniuntur tres currus. Primus est elatio potentia temporalis; ejus auriga, est tumor præsumptionis et audeciæ, habens equum proprio confidentie. Rote ejus sunt præceptis mobilitas vanitatis et felix successio prosperitatis. Hic est currus Pharaonis in quo moritur. Secundus est altitudo conversationis et vitæ. Auriga ejus est sermo comissionis divine, habens equum votum perseverantie. Rote ejus sunt horrenda terribilitas tormentorum et mira delectabilis præmiorum. Hic est currus in quo legit cum Philippo Eunucho, Act. 8. Tertius currus est celsitudo contemplationis et gratiæ. Auriga ejus est amor celestis patriæ, habens equum desiderium beatitudinis et vitæ. Rote ejus sunt, improbatio gloriæ mundialis et divina reverentia majestatis. Hic est currus igneus in quo Elias raptus in cælum.**

Deces. Hebraicè *schalischim*, id est, triumviros, unde et Sept. tristates vertunt: hinc apparet quòd prisco illo tempore tres solerent præfeci, et esse præfecti in exercitu et in aulis principum. Unde S. Hieron. in Ezech. 25: *Tristate, ait, qui et terni statores vocantur, nomen est se cunctis gradibus post regiam dignitatem: de quibus scriptum est, 2 Reg. 23, 19: Ad tres primos non pervenit (tres enim fortissimos milites et duces habuit David), quin principes equitum pedumque erant, pariter et tributorum, quos nos magistratus utrinque militiae et præfectos anonarum titulis nominamus. Aliter Gregor. Nyssenus in canticum Mosis: *Tristata, inquit, est stelles regius, quia tria vibrabat hastilia; alii, tristata, in quiunt, idem est quod triarius.**

Tropologicè, tristata vel terni statores sunt demones, qui stant in omnibus vite hujus viis, ut vel in factis, vel in verbis, vel in cogitationibus homines ad peccatum impellant. Ita Origenes.

VERS. 10. — ET TIMEBUNT VALDE. Non enim erant assueti bello et gladiis, sed oneribus et iugo, esto essent sexcenta milia armorum: sic enim centum milia rusticorum faciliè à decem millibus exercitatorum militum conficiuntur.

CLAMAVÉRUNTQUE AD DOMINUM. IN VOCES desperandas eruperunt; unde increduli tam durè cum Mose expostularunt; nil enim nisi mortem vel servitutem expectabant, uti sequitur. Quare non videtur verum quod ait Joseph, Hebræos parasse se ad prælium ut conflicerent cum Ægyptiis. Nimirum talia ipse subinde historis affligit que faciunt ad honorum suæ gentis.

VERS. 15. — NOLITE TIMERE. Moses duro et incredulo populo mansuetè respondet, memor vocatōnis Dei et salutis populi potius quàm injuriarum. Josephus ait Mosen populum tumultuante placasse et animasse hæc oratione: Deus vos in arcem hunc locum conclusi voluit, ut hie enim in vos curam et potentiam ostenderet; hic ergo locus magis vos ad spem excitare debet; Deus enim maximè adest in arduis, quando spei superest minimum. Ille vos ex Ægypto vocavit, ille viam et exitum dabit, ipse potest hos montes in planitiem, et hoc mare in terram vertere.

MAGNALIA, Hebr. *teacah*, id est, salutem.

VERS. 14. — DOMINUS PUGNABIT PRO VOBIS, ET VOI TACEBITIS. Vos quiescitis, otiosè et iunctudè hanc Dei pro vobis pugnam et prælium spectando. Moraliter vide hic quam fortiter in arcem sperare in Deum eumque invocare debeamus, quàmque intrepidè eum vocantem per avia et invia sequi debeamus, ac contra spem in spem cum Abrahamo credere, quod ipse nos tubatur et ad felitem exitum perducet. Ita Psaltes *Psal. 26, 5: Si consistant, inquit, adversum me castra, non timebit cor meum; si exurgat adversum me prælium, in hoc ego sperabo; et Job. c. 13, 15: Etiam si occiderit me, in ipso sperabo.* Rectè S. August. in Soliloq. cap. 15: In arduis et aretis constantè Deo crede eique te totum committe, quantum potes: ita enim ipse te ad se sublevari non desinet, nihilque tibi evincere permittet, nisi quod tibi prosit, etiamsi nescias. Ita Psaltes *Psal. 4, v. 10: In pace, ait, in idipsum dormiam et requiescam, quantum tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.* Spes enim non confundit, quia Deus, qui jubet magna à se sperari, fidelis est, majorque et liberalior omni spe nostra. Hinc Ecclesiast. c. 2, 11, asserit: *Scitote quia nullus speravit in Domino et confusus est; et Isaïas, c. 40, 51: Qui sperant in Domino mutabunt fortitudinem, assumant pennas sicut aquilæ, current et non laborabunt, ambulabunt et non deficient;* et *Ihabaco c. 3, v. 18: Ego autem in Domino gaudebo, et exultabo in Deo Jesu meo.* Deus enim, quia magnificus est, non vult spe nostrâ vinci, sed eam superare; hinc merita supplicum excedit et vota.

Quantum spem eos et lasis est bona conscientia: inquit *si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum, et quicquid petiverimus, accipiemus ab eo, ait S. Joan. Epist. 1, c. 2, 21.*

Kursum solerter hic adverte et discè singulare remedium contra omnes tentationes et tribulationes

esse, si quis in iis non fiat pusillanimis, nec murmuret, sed Deo generosè se resignet, eique gratias agat. *Audi abbatem Sanctum in vitis Patrum, tractatu de Fortitudine: Frater, inquit, quidam erat in cellâ, et venit super eum tentatio; et si quis eum videbat, nec salutare eum volebat, neque in cellam recipere; et si opus habebat panem, nemo mutabatur ei; et si de messe venisset, nemo eum, sicut erat consuetudo, ut reficeret, invitabat. Venit autem semel de messurâ per catinam, nec panes habuit in cellâ sua; et in his omnibus gratias agebat Deo. Videns autem Deus patientiam ejus, abstulit bellum tentationis ab eo. Et ecce quidam statim ostium pulsabat, trahens camelum onustum panis; quod cum vidisset frater ille, capiti steterat dicens: Domine, non sum dignus vel modicè tribulari. Et cum transisset tribulationem ejus, tenebant eum fratres in cellis suis, et repauserunt eum. Qui ergo despiceris, odia pateris, fideris, angustiaris, tribularis, sequere et experire hanc praxim, Deo gratias age: Deus animos mutabit omnesque tibi benevolos efficiet, ac tentationem auferet. Novi qui reipsa idipsum experti sunt non semel. Merito ergo S. Chrysost. tom. 5 scripsit homiliam hoc argumentum, quod maximum lucrum in tribulationibus est gratiarum actio.*

Denique vide hic in Hebræis quam veram sit illud Isaïa 50, 15: *In spe et silentio erit fortitudo vestra. Quid est silentium? quanti est taciturnitas?* Audi Joan. Climatium gradu 11: *Taciturnitas est mater orationis, captivitatis revocatio, ignis divini amoris observatio, cogitationum diligens inspectio, specula hostium, lacrymarum amica, memoris mortis operatrix, iudicii indagatrix, quietis conjux, scientiæ adfectio, secretus in Deum profectus, occultus ascensus.* De silentio plura dicam Isaïa 50.

VERS. 15. — DIXITQUE DOMINUS AD MOYSEN: QUID CLAMAS AD ME? Subtinet Scriptura more hebræo factum prævium, videlicet Mosen ferventi mentis in Deum elevatione coram eo orasse esseque prolocutum eaque paulò ante v. 13 et 14 dixerat Hebræis; quem proinde Deus exaudire dicit: *Quid clamâs ad me?* non reprehendens ejus orationem, sed blandiendo eum consolans, docens et excitans ad miraculæ sequentis, puta transitûs maris Rubri, spem et aggressum. Hanc enim vim sæpè apud Hebræos habet interrogatio: uti illa Christi ad matrem: *Quid vis et tibi est, mulier?* non castigatio: sed spei est probatio eam exauctens. Sic Gen. 47, 19, dicitur Ægypti Josepho: *Cur moriemur te vidente?* et Dominus ad Mosen Exod. 4, 2: *Quid est quod tenes in manu tua?*

Porro clamor, inquit S. Bern. serm. 16 in *Psal. 90: in Dei auriens est desiderium vehemens: contra remissa intentio est vox submissa.* Sic S. August. quest. 52, et S. Hier. in Ps. 5, et S. Chrys. hom. de muliere Chananeâ, ubi pulchre docet quomodo xvivis, etiam dum cum aliis versamur, mente ad Deum clamare nos oporteat. Verò dixit ille: *Apud Deum vult non magnus clamor, sed magnus amor.* Et Cassiod. in *Psal. 16: Ipsius est oratio perfecta; ejus et causa clamus; et lingua, et actus, et sermo, et vita, et cogitatio.* Et S. Aug.

in serm.: *Cum oras, ait, clama non voce, sed mente. Nam et tacentes exaudiit Deus, nec paritur locus quantum sensus. Jeremiâ confortatur in carcere; Daniel inter tonens exultat; tres pueri in fornace tripudiant; Job nudus in sterquilinio triumphat; paradisum latro de cruce invenit: non est locus ubi non sit Deus.*

Joseph. Mosen ita orasse tradit: *Tuum est, Domine, hoc mare, tuus est hic mons, qui nos claudis; si vis, et potest hic, te jubente, aperiri, et illud in terram verti: possumus et per aerem sublimes effugere, si ita servare non tibi placeat.*

VERS. 16. — UT GRADIANter FILII ISRAEL IN MEDIO MARI. Per ipsum mare altum et vastum: medium ergo hic non præcisè medium significat; sic ille ait: *Mediis stetit in undis.*

VERS. 17. — EGŒ AUTEM INDRUBO COR ÆGYPTIORUM, UT PERSEQUANTUR VOS. Objectionem enim oculis et menti eorum vestra vestigia (vosque sicut pedè mare transientes) quæ ipsi videnter et audacter insequuntur, nescientes ibi sibi laqueum parari. Rursus, Deus hic ademit Ægyptiis apprehensionem et timorem incedendi per altum maris Rubri; unde per illum, æque ac per terram animosè ingressi sunt, ut persequerentur Hebræos. Sic ergo excecavit et obdura vit eos Deus, ut eos in hanc nuscipulam illiceret, caperet et opprimeret.

VERS. 19. — TOLLENSQUE SE ANGELUS DEI, QUI PRæCEDERAT CASTRA ISRAEL, ABIT POST EOS, ET CUM EO PARITER COLUMNA NUBIS. Angelus, scilicet in columna nubis delectens, in eâque se ostendens: neque enim angelum in sua essentia, aut humanâ aliâve indutum formâ, sed tantum nubis specie moventem se viderunt Hebræi. Ita Rupertus. Unde Hebræa habent: *Profectus est angelus, et cum eo profecta est columna nubis.* Hinc colligas cum Cajetano de die hæc contigisse: columna enim nubis per diem tantum apparebat, sicuti columna ignis tantum per noctem. Porrò spectro hoc, puta quod angelus cum columnâ præiens castra, transferret se ad finem castrorum, eaque sequeretur, itaque se intercepteret inter castra Hebræorum et Ægyptiorum, significabat Deus, se sollicitam populi sui curam et tutelam gerere, adeoque claudere agmen Hebræorum, ut eos omnes ab Ægyptiis tutaretur eo modo qui sequitur.

Nota. Licet columna hic sequeretur castra à tergo, tamen simul ex se radios quosdam emittelat eaminiis ante primam aciem, qui viam ostenderent, quæ pergerent ad mare Rubrum; proficisciebantur enim continuo Hebræi, ut jusserrat Deus vers. 15. Simili modo angelus deduxit acies Christianorum in Terrâ Sanctâ in invio errantes. Anno enim Domini 1144, cum exercitus Christianorum insidiis circumventus et in extrema angustias conjecet, ab obsidendo Bostro, metropoli Arabum, recederet, duce celestis nuntio incolas omnes ad propria redierunt. Cum ergo in inevitabilia incidissent discrimina, et errarent omnes in invio et non in via, et angustis locorum interclusi essent, ab ingruentibus hostibus cædendi, nec haberent decem qui agmina præiret, et locorum per quæ

transiuri erant, haberet peritiam; ecce subito coloratus præcedens, miles quidam ignotus, albi sessor equi, rubci coloris vexillum bajulans, lorica indutus, curtis ad cubitos manicis, anteedebat exercitum. Hic, tanquam angelus Domini exercituum, viarum sequens compendia, ad aquas prius incognitas congruis et commodis stationibus castrametari doceret; qui, illis deductis Hierosolyam usque, illo admirabili perfunctus ministerio ab omnium mox evanuit oculis. Ita Guillelm. Tyrius, lib. 16 Belli sacri, cap. 12, et ex eo Baron. anno Christi 1144.

VERS. 20. — ET ERAT NUBES TENEBROSA, ET ILLUMINANS NOCTEM, ITA UT AD SE INVICEM TOTO NOCTIS TEMPORE ACCEREERE NON VALERENT, q. d.: Columna hæc nubis eâ parte quæ Ægyptios respiciebat, ita densatur, itaque se instar crasse nubis expandebat, ut Ægyptii Hebræos neque cererent, neque accedere possent: sequerentur tamen præcedentem se columnam nubis: eadem tamen columna eâ parte quæ Hebræos respiciebat, habebat speciem ignis castra eorum illuminans, ut possent proficisci, et transire mare Rubrum; assistens enim hæc nocte proficisciebatur Hebræi, ut jam dixi. Unde Chald. vertit: *Erant nubes, et obscuritas Ægyptiis: Israelitæ autem erant lux totâ nocte.* En quomodo eadem columnâ Deus suos protegit et hostes plectat. Sic tropologicè, ait Rubert, eadem virtus quæ piis lucet, impiis execat, sic erux Christi virtus est credentibus, Judæis verò scandalum.

VERS. 21. — CUMQUE EXTENDISSET MOSES (INVOCATO PRIUS HOMINE, AÏ JOSEPHUS) MANUM SUPER MARE, ABSTULIT ILLUD DOMINUS FLANTE VENTO (cùm simili eodem tempore afflaret ventus) VEHEMENS ET URENTE TOTA NOCTE, ET VERTIT IN SICCEM. Putant aliqui, uti S. Basilus in Catenâ, hanc maris divisionem factam esse per ventum urentem, vel propellentem et extrudentem aquas, vel eadem siccantem et absumentem; sed hoc parùm est credibile; neque enim ilem ventus aquas impelleret aut siccare, et simul easdem sistere, ne in alveum vacuum defluerent, potuissent. Secundò, ut demus id fieri potuisse, tamen hoc non cessabat ventus, aquæ maris elevare refluissent in alveum sicut pristinum, et tam profundum; cessavit autem ventus dum transirent Hebræi, quia aliqui molestissimum eis fuisse transitum. Igitur Mose extendente virgam super mare, mox, non ventus, sed angelus divisit mare, ita ut utrinque in modum muri intumescens consisteret, relicta in medio viâ quæ Hebræis transirent; ventus verò à Deo immisus est tantum ad hoc ut alveum jam divinum, aquis vacuatum planè siccaret et solidaret, auferendo quidquid in eo reliquum erat humidi et lutulentum. Divisio ergo maris in tantâ latitudine, subito facta est ab angelo; exsecatio verò fundi maris per ventum successivè facta est, inquit Cajetan. Ita et Abulensis, et Pererius.

Nota hanc maris divisionem ingentem fuisse tum quoad latitudinem (mare enim Rubrum habet spatium sex leucarum in latitudine, ut docet Adrichomius), tum quoad longitudinem, nam per eam transire debebant spatio unius noctis, imò mediæ tantum noctis

omnia castra Hebraeorum, quae praeter currus et iumenta, faciliè constabant tribus millionibus hominum: ergo longitudo lujus scissurae maris debet esse ingens, ut per eam simul incedere et transire possent plurimi hominum et animalium ordines; si enim unus post alium transisset, impendissent in transitu plures, non solum dies, sed et septimanas. Hanc Moysi fiduciam imitatus S. Hieronimus, simile in mari miraculum patravit. Nam circumdatus à piratis, cunctis trepidantibus subtristis: *Modice, ait, fidei, quare trepidatis? Nunquid plures sunt quam Pharaonis exercitus? tamen omnes, Deo volente, submersi sunt. Ac correctà manu contra venientes: Hucusque venisse sufficit, statimque piratae, quantumcumque remigarent, retrò ad litus repressi sunt, ait S. Hieronimus in ejius vita.*

FLANTE VENTO VEREMENTI ET URENTI. Hebraicè est, vento orientali forti. Orientalis autem calidus est et urens. Septuaginta et Philo putant faisse australem, et consequenter per contrariam, puta aequilonem, reductum fuisse mare, cum obruit Aegyptios; nimirum senti meritis annumeratur orienti, ita et auster euro orientali. Vide dicta c. 10, 15. Nota. Hebraei accesserunt ad mare sub initium noctis, et primae vigiliæ: mox Moses percussit mare, illudque statim divisit angelus, ac statim induxit ventum validum et urentem, qui ab initio noctis usque ad mediam noctem et ultra jugiter flans siccat alveum; siccat alveo, et cessante vento, Hebraei post mediam noctem in tertia vigiliâ ingressi sunt maris alveum, et circa mediam quartæ vigiliæ evaserunt omnes ad alteram littus; Aegyptii vero circa finem tertiæ vigiliæ, Hebraeos insequentes, ingressi sunt mare, sed mane approximante in quartâ vigiliâ, cum jam Hebraei essent mare transgressi, Aegyptii vero omnes essent in medio mari, id est, maris alveo, mox Moze per virgam percudente aquas, illic in pristinum alveum redeunt operuerunt et oppreserunt Pharaonem omnesque Aegyptios. Hoc Moysi miraculum imitari se velle fluxit Pseudomoses Cretensis, tempore Theodosii imper. sub annum Domini 455. Audi Socratem lib. 7 Hist. c. 57: *Judeus, inquit, quidam veterator se Mozen esse simulavit, deque caelo dimissum dixit, ut Judæos qui Cretam insulam incolabant, per mare in continentem in terram promissionis traduceret: se namque eundem esse, qui olim Israeleni per mare Rubrum ducens, conserserat. Ubi dixit ab eo præstituta adventit, ille præcedere, subsequi omnes cepervit. Eos ergo ad promontorium mari imminens deducit: ex eo se in mare præcipitari jubet. Primi ita faciunt, ac pars præcipitio obtriti, pars aquâ demersi perierunt, ac multo plures interissent, nisi Christiani piscatores et mercatores eos extraxissent, et alios se præcipitare volentes prohibuissent. Pseudomoses requisitus non comparuit, unde opinio fuit eum demorem fuisse: inde multi Judæi ad Christum conversi sunt.*

TOTA NOCTE. Non quod totâ nocte, sed quod majori ejus parte flaverit hic ventus, scilicet usque ad ingressum Hebraeorum in mare, qui factus est post mediam noctem: nam ipsi ante lucem non tantum ingressi, sed et transgressi sunt maris alveum cessante jam vento;

postquam enim Hebraei mare transgressi sunt, mersi sunt Aegyptii eos insequentes in vigiliâ matutinâ.

DIVISA EST AQUA. Tradunt Hebraei, quos sequitur Origenes hic homil. 5, et Generardus in Psalm. 153, mare rubrum divisum esse in 12 sectiones sine partibus, ita ut pari gressu per illud incederet 12 tribus: quilibet enim in suâ sectione incedebat. Probantque hoc ex Psalm. 153, v. 15, ubi dicitur: *Qui disticist mare Rubrum in divisiones*; plures ergo erant, nimirum 12, tot enim erant tribus. Verum incerta est hæc traditio, cujus nulla est mentio in Scripturâ, quæ rem tam memorabilem non tacuisset; imò unicam tantum fuisse maris sectionem docent Philo, Theodoritus, Abulensis, Lyranus et Eutymus in Psalm. 153, et alii; atque satis innuit Scriptura, cum divisam ait esse aquam, ubi Hebraei habent, *iibakeu hammoin*, et Septuaginta, *in duos, diffusa est aqua*, sicuti finidum ligna, dum ea in duas partes dissecantur. Deinde v. 22 ait murum fuisse aquæ à dextera Hebraeorum et à sinistra, eosque per medium alveum incescisse; ergo una fuit sectio, non duodecim. Favet etiam hujus sententiæ id quod dicitur psalm. 105, 9: *Deduxit eos in abyssos* (græcè, *in abyssos*, in abyssis) *sicuti in deserto*, id est, viâ, latissimâ, quales sunt in deserto, verbi gratiâ in myricis Campiniensibus; una ergo tantum maris fuit, quæ latissima, sectio.

Ad illud Psalm. 153, respondeo divisionem unam vocari divisionem, tum propter amplitudinem, quia una erat instar plurium, inquit Lyranus; tum quia divisiones ponuntur pro rebus, vel partibus divisis; hæc autem erant plures, id est, duæ; nam Hebraei eundem habent pluralem et dualem numerum, unde plura vocant duo. Divisiones hic vocantur duo latera maris divisi, quæ quasi duo muri utrinque consistebant, medium præbentes transitum Hebraeis. Has divisiones explicat hic Moses, dum dicit quod Deus ita divisit mare, ut aquæ essent Hebraeis pro muro à dextris et à sinistris.

VERS. 22. — ET INGRESSI SUNT FILII ISRAEL PER MEDIUM SICCÆ MARIS, præsertim Mose, ait Josephus. Hebraeorum traditio est tribum Juda ejusque ducem Aminadab, ceteris trepidantibus, primum ingressum esse mare, idèque tribum Juda deinceps fuisse primam et ducem aliarum, meritamque esse regnum: et hæc alludit Cantic. 8, v. 11: *Arma mea contraxit me propter quadrigas Aminadab*. Et Osee 11, vers. ultimo: *Judas autem descendit testis cum Deo, et cum sanctis fidelibus*; licet S. Hieronymus ibidem hanc traditionem fabulam vocet.

Nota quod sicci: non enim ita siccus erat maris fundus ut sicca esset arena, sed ut siccus esset campus per quem sicco pede amonè transeant viatores. Hoc enim est quod ait Sapiens c. 19, v. 7: *In mari Rubro via sine impedimento, et campus germinans de profundo nimio*; quod licet Janseonius ibi figuratè explicet, q. d.: *Ita jucundè transierunt Hebraei per alveum maris, ac si transissent per campum frondibus et foribus vernantem, tamen melius noster Joan. Lorinus ibi, et Pineda in Job 26, v. 5, propriè accipiunt. Tradit enim Phi-*

lius lib. 43, cap. 35, Rubri maris alveum herbidum esse, oleæ laurique feracem. Addit noster Gaspar. Sanchez in Isaie c. 65, n. 55, Deum, uti miraculo siccatit et complanavit Hebraeis alveum maris Rubri, ita et miraculo effecisse ut idem alveus subito germicaret et vernaret instar amœnissimæ campis ad Hebraeorum consolationem et oblectationem. Celebrat enim ibi Sapiens opera non naturæ, sed miraculosa Dei.

Vide hic Dei in snos bonitatem et potentiam: *Si voluntati ejus obtemperes, si legem ejus sequaris; ipse tibi elementa, etiam contra naturam suam, servare compellet, ait Origenes. Ita servare fecit ignem tribus pueris in fornace babilonica, ut eis immitteret suavem auram, et quasi ventum roris refrigerantem, impios vero Chaldeo comburere. Ita servare fecit aquas diluvii Noe, eum in arcâ vectando et conservando; impios vero submergendo. Ita servare fecit leones Daniell in lacu; solem Josue ad proseguendam victoriam, Josue 10, 15; Jordanem Hebraeis ad transeundum in Chanaan, Josue 3, 16; tonitrua Samueli 1 Reg. 12, 18; corvos Eliae, ut panem ei afferret; urso Elisæo, ut pueros ei convicianes puniret et laniant. Ita Christo et Apostolis servavit ignis in Pentecoste; ser et venti, cum, eo jubente, siluerunt; mare, cum super illud ambulavit, et cum, eo jubente, Petro piscanti copiam piscium dedit; terra et saxa, cum in passione scissa sunt; angeli, cum stellam Christi natæ indicem Magis dederunt, cumque cecinerunt: *Gloria in excelsis Deo*, ita servierunt pisces et aves S. Francisco, cum ei concionanti applauserunt et cantillarunt, coque rursum jubente siluerunt. Ita Satyri et Fauni iter ad S. Paulum ostenderunt S. Antonio, et leones unguibus effoderunt sepulcrum in quo S. Paulum sepeliret. Ita Gregorio Thaumaturgo servavit mons, dum loco cessit, ut ecclesiam edificaret; item Lycus fluvius, dum se contraxit, ne in agros exundaret. Ita Theodosio imper. pio servierunt venti, dum tela hostium in ipsomet retorserunt, in pugnâ contra Eugenium tyrannum. Ita araneæ servierunt S. Felici Nolano, dum eum subito suâ telâ texerunt, ne à persecutibus inyeniret. Memoria ejus agitur 14 januarii.*

Vestigia hujus ingressus et transitus Hebraeorum, ac tractus curruum, rotarumque orbitas manere, et divinitus semper reparari, tum in littore, tum in ipso mari Rubro tradit Origenes lib. 1, c. 10 (ubi addit circa hoc tempus contigisse quoque Phaëthonis incedum). Idem insinuat Diodorus in Catena, qui fuit præceptor S. Chrysostomi, qui et addit gentiles hunc transitum Hebraeorum sicco pede per mare adscripsisse non miraculo, sed reciprocationis maris. Idem dixerunt Memphis, teste Eusebio lib. 9 de Prepar. cap. ult.: quæ et Josephus dubitat an divisio hæc maris miraculosa fuerit, an naturalis. Nam et Alexandri Magni datus, inquit, mare Pamphylitum cessit et iter aperuit, cum Deus ejus operâ, ad destruendum Persarum imperium, uti decrevisset. Verum clarissimum est hanc divisionem maris fuisse ingens miraculum: nulla enim maris reciprocato mare findit, ita ut in medio ejus

fia via amplissima ad transeundum, uti hic factum est: refluxus enim maris nudat tantum aquis littora, vel littoribus vicina loca. Rursùm nullus refluxus maris efficit ut utrinque aquæ instar muri assurgant et consistent immobiles, donec transeat populus, et mox revolvantur in hostes eum persecutentes. Quod de mari Pamphylitio ait Joseph., illud Alexandro cecidisse, fabula est; nam, ut docet Strabo lib. 14, Alexander non illud pœtando et pervadendo, sed illius littus obliquando tantum, cum suis transivit umbilico tenus; prosperâ tamen in hæc suâ audaciâ usus est fortuna in eo quod in hieme illud transiens, fluctibus littus reddentibus, ab iis non sit oppresus.

Nota. Hinc divisioni maris similis fuit divisio Jordanis, facta sub Josue, per quam Hebraei penetrarunt in Chanaan; eadem tamen illa dissimilis fuit: primò in eo quod divisio maris facta est per Mozen extendentem in illud suam virgam; divisio vero Jordanis facta per præsentiam arcæ Domini. Secundò, in mari divisio aque utrinque quasi muri consistierunt; in Jordane vero inferior passus deluxit in mare Mortuum, superior substituit et intumuit assidue aquis affluentibus: cum vero transissent Hebraei, non subito, sed sensim detumuit et deflavit, ne ripas et campos obrueret, et hæc parte mirabilior fuit divisio Jordanis quam maris Rubri. Tertio, in mari submersi sunt Aegyptii, nullus vero mersus est in Jordane. Quarto, in mari Deus imisit ventum ad fundum limosum siccamund; id vero non fecit in Jordane, quia ejus alveus est parvus et arenosus. Hinc patet longè majorem et mirabiliorem fuisse divisionem maris quam Jordanis. Unde Chanaani alique gentiles, illâ audita, obstuperunt et elanguerunt, ut patet Josue 2, v. 14; et Judith. 5, v. 12.

Allegoricè, Apostolus 1 Corinth. 10: *Patres, inquit, nostri in Mose baptizati sunt in nube et in mari. Baptizati sunt, scilicet typicè et in figurâ, ut ibidem ait Apostolus; nam transitus Hebraeorum per mare Rubrum significabat Christianos per baptismum et sanguinem Christi baptismo contentum, transire in novam vitam gratiæ; nubes significabat sanctificationem Spiritus sancti, Moses Christum, virga crucem, Pharo diabolum et peccatum, manna Eucharistiam. Ita Theod., Origen. et Ambr. lib. 2 de Sacram. c. 6; Aug. serm. 90; Prosper 4 p. Prædic. c. 58; Tertul. lib. de Baptismo c. 9; Cypr. Epist. 78 ad Magnum et alii.*

Tropologicè, pulcritè docet Nyssenus in vita Moysi, quomodo vita cum armis suis mergere debeamus. *Aegyptiorum enim equites, inquit, pedites et currus, sunt animi passionem quibus servitute homo subjicitur. Quid enim ab illo Aegyptiorum exercitu ira effusa, voluptas effrenata, dolor immoderatus, avarities seditiones differi! nonne quasi hostes tremens tre impetus est? nonne quasi effrenati equi hinc et illic curram trahentes, nimis voluptates animi vexant? Erant etiam tristatæ in curribus, tres videlicet in singulis bellatores, quibus tripartitam animi potestatem intelligi credimus, rationalem scilicet, concupiscibilem, irascibilem, has tres potentias depravatas. Deinde docet hæc omnia baptismum*

mergi, et cum ex eo emergimus, nihil ex iis attrahendum esse, sed omnia in aqua submersa relinquenda debere.

VERS. 24. — *JAMQUE ADVENTAT VIGILIA BALTHUSA, ET ACCIPIE REPTENSIS DOMINUS SUPER CASTRA ÆGYPTIORUM PEDA COLEMENNA IGNI. Tè respiciens significat columnam nubis quasi se aperuisse, ut angelus in eà latens per lunem cœcum se ostenderet, et intraretur castra Ægyptiorum, ac mox in ea ejacularetur tonitrua, fulmina, lapides aut ignita tela, quibus rotas et equites curribus exonsit, ut hic dicitur. Unde et Ægyptii dixerunt: Fugiamus Israelen, Dominus enim pugnat pro eis contra nos. Ita Lyranus et alii. Audi et Josephum: Accesserunt, inquit, et umbrae de caelo, et aspera tonitrua fulguribus simul internecantibus; fulmina quoque deserebantur, nihilque omnino decet eorum quæ ab irato Deo hominibus ad perniciem immitti solent; nox quippe caliginosa nimis ac tenebrosa eos comprehendit, atque à totis illo exercitibus se delatus, ut nox nullius quidem cladis dominum reverteretur. Unde et hic v. 23 dicitur: Nec unius quietum superavit ex eis. Ecce hic quam verum illud: Fortino sitra est; diem splendet, frangitur.*

*INTERFICEM EXERCITUM, partem exercitus: est synecdoche; nam alia pars, hæc celesti suorum strage terribi, dum fugam parat, ab aquis recurrentibus est absorpta.*

Ubi nota hanc cladem è caelis ab angelo illatam contigisse antequam revolveretur mare per Moesam; nam post angeli cladem territi fugerunt Ægyptii, fugientibusque occurrerunt aquæ maris ad suam alveum redeuntis; jam à Mose revoluta, quibus reliqua à rege Persarum captus, factus est orbis Indiorum: rex enim eo pro scabellò utelatur, cum ejum esset consensurus; idem Bajazet Turcarum tyrannus fecit Tamberlanes, rex Tartarorum. Ita Julianus Apostata, post hincium imperii, celesti telo confossus occubuit. Ita Valens Arianus Orthodoxorum persecutor, in paludibus à Gothis in casâ, ad quam victus confluxit, combustus est. Ita Anastasius hæreticus impiusque imp. à Deo fulmine percussus; in tartara dejectus est: Ita Nero, cum sibi manus præ debilitate inferre non posset, à suo spadone interemptus est. Ita Decius, Maxentius, Domitianus, Ottho, Galba, Vitellius alique plurimi tyranni celeri et violenta morte perierunt.

Tertiò, discite hinc vanitatem regnorum pomparumque mundi. Quid est vita humana? est comœdia in qua unus personam regis, alius personam militis, alius rusticus; alius consiliaris, alius civis agit; in morte finitur hæc comœdia; tum quisque suam personam, quam gessit, suas vestes, suos titulos ponit. M. Antonius, ut refert Seneca lib. 6 de Beneficiis cap. 5, cum fortunam suam alio, ad Casâfem, transire videret, et sibi nihil relictum præter jus mortis, dixit: *Hoc habeo, quodcumque dedit; Augustus ipse Cæsâr, qui 53 annos in tantâ felicitate et gloriâ regnavit, mortens vocavit amicos, atque eos rogavit: Satisne bellè personam meam egit? utique in imperio, quasi in comœdia; cümque illi annuerent: Valetè, ergo, inquit, et plaudite; atque reductis cortinis animam exhalavit infelix iturus ad tartara.*

*Secundò, quam verum sit illud poeta:*

*Ad generum Cæris (ad Plutonium, ad Orem) sine cœde et sanguine juncti non minime læpae, et rursus Descendunt reges; et sicè morte tyranni.*

*Excubat enim in tyrannos iusta Dei vindicta, ut qui alios vitâ et bonis spoliarent, isdem violenter ab aliis spoliarentur: Ita Pharaos, ita Cæsâr, ita Cyrus, ita Alexander violenta morte subiti sunt: Ita Diocletianus et Maximianus tyranni jurantur se Christianis omninò delere non possent, indignantes eodem die imperium deposuerunt; et paulo post Maximianus imperium recipere votens; à Constantino imper. ad laqueum Massiliæ adactus est; Diocletianus tunc et putredine à Deo immisâ consumptus est: Ita Aurelianus imp. persecutor Christianorum, post annum à rege Persarum captus, factus est orbis Indiorum: rex enim eo pro scabellò utelatur, cum ejum esset consensurus; idem Bajazet Turcarum tyrannus fecit Tamberlanes, rex Tartarorum. Ita Julianus Apostata, post hincium imperii, celesti telo confossus occubuit. Ita Valens Arianus Orthodoxorum persecutor, in paludibus à Gothis in casâ, ad quam victus confluxit, combustus est. Ita Anastasius hæreticus impiusque imp. à Deo fulmine percussus; in tartara dejectus est: Ita Nero, cum sibi manus præ debilitate inferre non posset, à suo spadone interemptus est. Ita Decius, Maxentius, Domitianus, Ottho, Galba, Vitellius alique plurimi tyranni celeri et violenta morte perierunt.*

Tertiò, discite hinc vanitatem regnorum pomparumque mundi. Quid est vita humana? est comœdia in qua unus personam regis, alius personam militis, alius rusticus; alius consiliaris, alius civis agit; in morte finitur hæc comœdia; tum quisque suam personam, quam gessit, suas vestes, suos titulos ponit. M. Antonius, ut refert Seneca lib. 6 de Beneficiis cap. 5, cum fortunam suam alio, ad Casâfem, transire videret, et sibi nihil relictum præter jus mortis, dixit: *Hoc habeo, quodcumque dedit; Augustus ipse Cæsâr, qui 53 annos in tantâ felicitate et gloriâ regnavit, mortens vocavit amicos, atque eos rogavit: Satisne bellè personam meam egit? utique in imperio, quasi in comœdia; cümque illi annuerent: Valetè, ergo, inquit, et plaudite; atque reductis cortinis animam exhalavit infelix iturus ad tartara.*

*Moraliter discite hinc primò quam verum sit illud Sa-*

plentis: *Omnis potentatù vita brevis, et maximè, omnis tyrannidù vita brevis.* En tibi Pharaos à Mose comitus mœniaque contemns; cùm acerimè Hebræos opprimât in latere et luto, post mensem unanimitè à regno spoliatur: Julius Cæsâr, invasor imperii, post triennium in curiâ à senatoribus confossus interit. *Cyrus à monarchiâ suâ, putâ à capâ Balyone, triennium dimittat regnari, atque à Thyryri, reginâ Seytharum, cæsus; capiteque amputato, ac in culum sanguine plenum confecto, ab eâ insultante audivit: *Satis te, Cæse, sanguine quem tantopèrè sibiisti.* Alexander Magnus sex annos tantum à cæso Dariò ut monarchia imperavit. Quare Appelles pluxit eum quasi fulgur, quod ut subito apparet, ita et citò disparet.*

*Secundò, quam verum sit illud poeta:*

*Ad generum Cæris (ad Plutonium, ad Orem) sine cœde et sanguine juncti non minime læpae, et rursus Descendunt reges; et sicè morte tyranni.*

*Excubat enim in tyrannos iusta Dei vindicta, ut qui alios vitâ et bonis spoliarent, isdem violenter ab aliis spoliarentur: Ita Pharaos, ita Cæsâr, ita Cyrus, ita Alexander violenta morte subiti sunt: Ita Diocletianus et Maximianus tyranni jurantur se Christianis omninò delere non possent, indignantes eodem die imperium deposuerunt; et paulo post Maximianus imperium recipere votens; à Constantino imper. ad laqueum Massiliæ adactus est; Diocletianus tunc et putredine à Deo immisâ consumptus est: Ita Aurelianus imp. persecutor Christianorum, post annum à rege Persarum captus, factus est orbis Indiorum: rex enim eo pro scabellò utelatur, cum ejum esset consensurus; idem Bajazet Turcarum tyrannus fecit Tamberlanes, rex Tartarorum. Ita Julianus Apostata, post hincium imperii, celesti telo confossus occubuit. Ita Valens Arianus Orthodoxorum persecutor, in paludibus à Gothis in casâ, ad quam victus confluxit, combustus est. Ita Anastasius hæreticus impiusque imp. à Deo fulmine percussus; in tartara dejectus est: Ita Nero, cum sibi manus præ debilitate inferre non posset, à suo spadone interemptus est. Ita Decius, Maxentius, Domitianus, Ottho, Galba, Vitellius alique plurimi tyranni celeri et violenta morte perierunt.*

Tertiò, discite hinc vanitatem regnorum pomparumque mundi. Quid est vita humana? est comœdia in qua unus personam regis, alius personam militis, alius rusticus; alius consiliaris, alius civis agit; in morte finitur hæc comœdia; tum quisque suam personam, quam gessit, suas vestes, suos titulos ponit. M. Antonius, ut refert Seneca lib. 6 de Beneficiis cap. 5, cum fortunam suam alio, ad Casâfem, transire videret, et sibi nihil relictum præter jus mortis, dixit: *Hoc habeo, quodcumque dedit; Augustus ipse Cæsâr, qui 53 annos in tantâ felicitate et gloriâ regnavit, mortens vocavit amicos, atque eos rogavit: Satisne bellè personam meam egit? utique in imperio, quasi in comœdia; cümque illi annuerent: Valetè, ergo, inquit, et plaudite; atque reductis cortinis animam exhalavit infelix iturus ad tartara.*

*Secundò, quam verum sit illud poeta:*

*Ad generum Cæris (ad Plutonium, ad Orem) sine cœde et sanguine juncti non minime læpae, et rursus Descendunt reges; et sicè morte tyranni.*

*Excubat enim in tyrannos iusta Dei vindicta, ut qui alios vitâ et bonis spoliarent, isdem violenter ab aliis spoliarentur: Ita Pharaos, ita Cæsâr, ita Cyrus, ita Alexander violenta morte subiti sunt: Ita Diocletianus et Maximianus tyranni jurantur se Christianis omninò delere non possent, indignantes eodem die imperium deposuerunt; et paulo post Maximianus imperium recipere votens; à Constantino imper. ad laqueum Massiliæ adactus est; Diocletianus tunc et putredine à Deo immisâ consumptus est: Ita Aurelianus imp. persecutor Christianorum, post annum à rege Persarum captus, factus est orbis Indiorum: rex enim eo pro scabellò utelatur, cum ejum esset consensurus; idem Bajazet Turcarum tyrannus fecit Tamberlanes, rex Tartarorum. Ita Julianus Apostata, post hincium imperii, celesti telo confossus occubuit. Ita Valens Arianus Orthodoxorum persecutor, in paludibus à Gothis in casâ, ad quam victus confluxit, combustus est. Ita Anastasius hæreticus impiusque imp. à Deo fulmine percussus; in tartara dejectus est: Ita Nero, cum sibi manus præ debilitate inferre non posset, à suo spadone interemptus est. Ita Decius, Maxentius, Domitianus, Ottho, Galba, Vitellius alique plurimi tyranni celeri et violenta morte perierunt.*

*Ubi jam currus, equites et aquila Augusti? ubi pompa? ubi triumphus? ubi voluptates? ubi ludines? ubi quam jam mallet Augustus nunquam fuisse Augustus? quàm mallet pauper fuisse rusticus christianus! Reminiscitur seculò, inquit S. Ambr. in Luc. 12, cunctaque senti sunt: sola virtus comes est defunctorum. Quære ab impio in morte: Regna et opes que parasti, cuius erunt? respondebit: Heu! non mea amplius erunt; sed aliorum! Quære à justo: Que parasti, cuius erunt? respondebit: Mea erunt in sempiternum; opera enim illorum sequuntur illos; caduca bona per virtutem; per pauperes in eorum transtulit, ex temporariis redditi sempiterna. Audi denique epiphaniam Pharaonis: sed, ut videret dominum in aqua, sed videret*

*Ubi nunc, Pharaos, tua sceptrâ, tui currus, tua castra? ubi tuis fastis, turco magne, qui habitabas in medio fluminum dirram, et devorabas alias gentes? ubi tua vox: Non cognosco Dominum: meus est servus, id ego faci memetipsum? quomodò occidisti Deo cœlo, Lucifer, qui mane oriebaris? spoliasti Hebræos, nunc ipsi spoliant te; morsisti infantes eorum, nunc ipse mergeris in mari Rubro, mergeris in sanguine tuo; devorasti eos, nunc pisces vorant te, et factus es esca corvis et populis Æthiopi. Sed hæc temporanea et exilia sunt; audi æterna; et in æternum legenda: *Detracta est ad inferos superbia tua; subter te sternetur liena, operimentum tuum erunt vermes;* descendisti in profundum igni cum dampnatis, ubi vernis eorum non moritur, et tui non extinguuntur. Occurrerunt tibi gigantes, reges et tyranni, dicentes et gratulantes: *Et tu vulneratus es sicut et nos, nostri similibus effectus es. Numquid iste est vir qui contraxit terram, qui conculcavit gentes? ecce jam solus es, nudus es miserabilis, uti nos. Demones clamaverunt tibi: Veni, Pharaos, habita nobiscum cum igne devorante, cum ardoribus sempiternis, ubi fumus tormentorum ascendit in seculâ seculorum.**

Audite hæc, reges; audite, principes: *Discite iustitiam mundi; et non temerè ditos.*

VERS. 27. — *REVERSUM EST PRIMO DILECTO AD PROREM LOCUM.* Hebraice est, reversum est ad fortitudinem suam, vel ad robur suum, hoc est, ut Chaldaeus vertit, reversum est ad suum vigorem, id est, ad statum et locum naturalium, in quo quasi vivit et viget mare. Nota: Deus, id est, angelus vice Dei, aut potius angeli plures hæc enim unus per sex miliaria, quibus latum erat mare Rubrum, se extendere, ubique aquas omnes suspendere potuisset) qui aquas maris hæcussque, donec scilicet transiret Hebræi; suspenderat et detinuerat, nunc iis transgressis et Ægyptiis ingressis, eas rursum dimittunt, ut violento impetu in pristinum alveum proruerent, serie tamen ordinatâ: nam primò ab eis dimisse sunt aquæ, quæ erant juxta littus, illæque primò coierunt, deinde sequentes sensim biferius; unde fugientibus Ægyptiis et ad littus suum recurrentibus, omnia occurrerunt aquæ hoc ordine cœmmentis; ut scilicet tantò terribior esset eorum pena et submersio, quantò longiore pavore et expectatione erat formidabilior, cum cernis aquas ultrices, quibus

mergendi erant, sensim coire et adventare, diturno intuitu conspicerent: nam sæpè *pavor est bello inno ipse bellum.*

VERS. 29. — *FILI AUTEM ISRAEL PEREBERUNT PER MEDUM SICUT MARS.* Est anacephalæosis: jam enim antequàm mergerentur Ægyptii, mare coarctauerant Hebræi; in alterâ enim ripâ Moses pertransierat, mansque super et contra mare extendens, quasi hoc signo aquas revocans, eas jam reduxerat, cùm Hebræi jam agerent in tuto littore; Ægyptii verò in mari mergerentur. Recipit autem ergo hæc Moses antèrius dicta ut inculet Hebræis memoriam tante liberationis, et tam feliciis mirighe transitus per mare, ut illi jugiter illud recolant, Deoque gratias agant.

Quæres an Hebræi transierint mare transversum, ita ut in partem adversam, sive littus oppositum penetrarint? Negavit Rabinus, Abulens, et Burgens; putantque Hebræos in hoc transitu fecisse semicirculam, scilicet circulis eos mantem, sive scriptis dæserit Eham, qui directum in Chanaan iter per terram impediebat, et in mare Rubrum procurabat; ita ut per mare circumgressi sint hos scopulos, redierintque reflexo itinere ad idem littus Ægyptum spectans, per quod ingressi fuerant mare, non tamen ad eundem littoris locum. Probat primò, quia tam vastum mare (quod Adrichemius asserit habere, ubi est latissimum, spatium sex leucarum in latitudine) non potuerunt Hebræi tam cito transire; puta tribus vel quatuor horis, penetrare ea uno littore in adversam pervadendo, præsertim cùm inter eos essent pueri, senes, oves aliæque impedimenta plurima. Secundò, quia Hebræi post transitum viderunt Ægyptiorum cadavera fluitantia: Ægyptii autem non tantò profunde ingressi fuerant mare, ut in adversum littus ejici possent. Tertio, Numer. 33, 7, Hebræi post transitum maris dicuntur venisse in solitudinem Eham: Eham autem non trans, sed cis mare erat, nam ibi fuit tertia Hebræorùm mansio, uti jam ante vidimus c. 15, v. 20.

Verùm contraria sententia est communis, scilicet Hebræos totam maris latitudinem transisse ab uno littore in aliud oppositum pervadendo; hoc enim disertè tradit Josephus, Philo et Nyssen. Idem innotuit Scriptura, cum narrat aquas maris esse fissas, et Hebræos per medium maris transisse; nam iuxta Rabinorum sententiam hic non tam transitum quàm circulus aut gyratò maris fuisset. Deinde id patet ex chorographiâ: ut enim ex Ægypto et mari Rubro perveniat in Sina, transiri debet in mare Rubrum, hoc enim interjacet inter Sina et Ægyptum; licet enim ex Ramesses in Sina, et magis in Chanaan pedestris sit via directa, quæ ad littus reliquit mare Rubrum, tamen via hæc ripibus undique in longam ita est obsepta, itaque prærupta, ut castra Hebræorum per illam transire non poterint, sed Deo duce flexerint iter per mare Rubrum, quod necessario pervadendum erât, ut videre est in tabulis Adrichemii pag. 416; errant ergo qui aliter sentiunt. Ad primum, respondeo Hebræos in transitu hoc impendere potuisse quinque horas; nam statim à mediâ nocte mare injeci compe-

runt, et sub auroram in litus adversum penetrarunt. Rursum, poterunt transire mare eâ parte et loco ubi est angustus minisque latus. Adde, angelum eos roborasse et incitasse ad accelerandum. Hinc enim dicitur psal. 104, 57 : *Non erat in tribubus eorum infirmus*. Et sanè, ut verum fatear, tam celer transitus tot millionum hominum et animalium, tam brevi tempore naturaliter, sine miraculo fieri non potuit. Ubi enim toto alia, tam aperta et illustra miracula videmus, mirari non debemus, si et in celeritate transeundi miraculum fuerit. Ad secundum, respondeo Ægyptiorum cadavera in adversum litus fuisse propulsa et ejecta, eò quòd mare ex alterâ parte eis fugientibus et redeuntibus occurreret, itaque in adversam partem eos propelleret : addit Philo et Josephus vi ventorum id effectum esse. Non dubium angelum sive per se, sive per ventum, sive per mare Ægyptios ad litus adversum, in quo erant Hebræi, impulisse, idque ad majorem Hebræorum exultationem et consolationem, utque ipsi hostibus spolia detrudere iisque se ditare possent. Ad tertium, respondet Cajetan. desertum Eham fuisse vastissimum. Nam eodem c. 53 Num. dicitur Hebræi tribus diebus in eo iter fecisse; extendit se ergo Eham tam cis mare, quam ultra.

## CAPUT XV.

1. Tunc cecinit Moyses et filii Israel, carmen hoc Domino, et dixerunt : Cantemus Domino; gloriosè enim magnificatus est, equum et ascensorem dejecit in mare.
2. Fortitudo mea, et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem; iste Deus meus, et glorificabo eum; Dens patris mei, et exaltabo eum.
3. Dominus quasi vir pugator; Omnipotens nomen ejus.
4. Currus Pharaonis et exercitum ejus projecit in mare; electi principes ejus submersi sunt in mari Rubro.
5. Abissi operuerunt eos, descenderunt in profundum quasi lapis.
6. Dextera tua, Domine, magnificata est in fortitudine; dextera tua, Domine, percussit inimicum.
7. Et in multitudine glorie tue deposuisti adversarios tuos; misisti iram tuam, quæ devoravit eos sicut stipulam.
8. Et in spiritu furoris tui congregatae sunt aquae; stetit unda fluens, congregatae sunt abissi in medio mari.
9. Dixit inimicus : Persequar et comprehendam, dividam spolia, implebitur anima mea; evaginabo gladium meum, interficet eos manus mea.
10. Flavit spiritus tuus et operuit eos mare; submersi sunt quasi plumbum in aquis vehementibus.

Aliter respondet Lyrân., scilicet desertum hoc aliud fuisse ab illo Numer. 55, utrumque tamen dictum esse Eham. Sic enim plures urbes et pagi eadem habent nomina.

Denique, tradunt Hebræi in hoc egressu Hebræorum ex Ægypto et transitu maris Rubri montes vicinos, partim quasi admirantes tantum prodigium, partim gratulantes populo Dei, exillisse et quasi tripudiâsse, et hoc velle Psalmem psal. 115, 4, cum canit : *Mare vidit et fugit : Jordanis conversus est retrorsum. Montes exultaverunt* (græcè ἠὲρ, id est, *moti sunt de loco*) *ut arietes, et colles sicut agni orium. Quid est tibi, mare, quòd fugisti? Montes, exultâstis sicut arietes?* Sicut enim maris fuga, sic et montium exultatio, hoc est, exillitio et saltus, propriè non metaphorice accipienda videtur. Ita Hebræi, quos sequuntur Cajetan. et Genebrardus in psalm. 115, v. 5 et 6; et noster Sanchez in cap. 64 Isaie vers. 4. Alii tamen cum Jansenio illum locum psalmi 115 exponunt de terra motu qui contigit in Sina cum ibi daretur lex, Exodi 19, 18. Solet enim Psaltes varia miracula variis locis et temporibus facta quasi perstringendo conjungere. Fides ergo hujus miraculi sit penes Hebræos.

## CHAPITRE XV.

1. Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur, et ils dirent : Chantons des hymnes au Seigneur, parce qu'il a fait éclater au notre faveur sa grandeur et sa gloire, et qu'il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier qui nous poursuivaient.
2. Le Seigneur est ma force et le sujet de mes louanges, parce qu'il est devenu mon sauveur; c'est lui qui est mon Dieu, et je publierai sa gloire; il est le Dieu de mon père, et je relèverai sa grandeur.
3. Le Seigneur s'est fait voir à nos ennemis, comme un guerrier invincible; son nom est le Tout-Puissant.
4. Il a précipité dans la mer les chariots de Pharaon et son armée; les plus grands d'entre ses princes ont été submergés dans la mer Rouge.
5. Ils ont été ensevelis dans les abîmes; ils sont tombés comme une pierre au fond des eaux.
6. Votre droite, Seigneur, s'est signalée dans cette occasion et elle a fait éclater sa force; votre droite, Seigneur, a frappé l'ennemi de votre peuple.
7. Et vous avez renversé vos adversaires par la grandeur de votre puissance et par l'éclat de votre gloire; vous avez envoyé le feu de votre colère, qui les a dévorés comme une paille sèche.
8. Vous avez excité le vent de votre fureur; et à son souffle les eaux se sont resserrées, l'eau qui coule naturellement s'est arrêtée, et les abîmes des eaux se sont pressés. Ils ont renoncé des deux côtés pour ouvrir au milieu de la mer un passage à votre peuple.
9. L'ennemi voyant cette route extraordinaire, par laquelle vous conduisiez vos enfants, bien loin de s'arrêter par la crainte et par le respect qu'il devait concevoir pour eux, a dit : Je les poursuivrai au travers des abîmes, et je les atteindrai; je partagerai leurs dépouilles, et mon âme irritée sera pleinement satisfaite; je tirerai mon épée, je les percerai de coups, et ma main les fera tomber morts à mes pieds.
10. C'est ainsi, Seigneur, que parlaient nos ennemis; mais vous avez répondu votre souffle, et la mer les a engloutis. Ils sont tombés comme du plomb au fond des plus grandes eaux.

11. Quis similis tui, in fortibus, Domine : quis similis tui magnificus in sanctitate, terribilis atque laudabilis, faciens mirabilia?
12. Extendisti manum tuam, et devorasti eos terra.
13. Dux fuisti in misericordiâ tuâ populo quem redemisti : et portasti eum in fortitudine tuâ, ad habitaculum sanctum tuum.
14. Ascenderunt populi, et irati sunt : dolores obtinuerunt habitatores Philisthim.
15. Tunc conturbati sunt principes Edom, robustos Moab obtinuit tremor; obriquerunt omnes habitatores Chanaan.
16. Irrati super eos formido et pavor, in magnitudine brachii tui; sicut immobiles quasi lapis, donec pertranseat populus tuus, Domine : donec pertranseat populus tuus iste, quem possidisti.
17. Introduces eos, et plantabis in monte hereditatis tuæ, firmissimo habitaculo tuo quod operatus es, Domine : sanctuarium tuum, Domine, quod firmaverunt manus tue.
8. Dominus regnabit in æternum et ultra.
19. Ingressus est enim equus Pharaon cum curribus et equitibus ejus in mare : et reduxit super eos Dominus aquas maris; filii autem Israel ambulaverunt per siccum in medio ejus.
20. Sumpsit ergo Maria prophetissa, soror Aaron, tympanum in manu suâ : egressaque sunt omnes mulieres post eam cum tympanis et choris.
21. Quibus clamabat, dicens : Cantemus Domino; gloriosè enim magnificatus est, equum et ascensorem ejus dejecit in mare.
22. Tuli autem Moyses Israel de mari Rubro, et egressi sunt in desertum Sur; ambulaveruntque tribus diebus per solitudinem, et non inveniebant aquam.
23. Et venerunt in Mara, nec poterant bibere aquas de Mara, eò quòd essent amare : unde et congruum loco nomen impositum, vocans illum Mara, id est, amaritudinem.
24. Et murmuravit populus contra Moysen, dicens : Quid bibemus?
25. At ille clamavit ad Dominum, qui ostendit ei lignum : quod cum misisset in aquas, in dulcedinem versa sunt; ibi constituit ei præcepta, atque judicia, et ibi tentavit eum,
26. Dicens : Si audieris vocem Domini Dei tui, et quod rectum est coram eo feceris, et obedieris mandatis ejus, custodierisque omnia præcepta illius, cun-

11. Qui d'entre les forts est semblable à vous, Seigneur, qui vous est semblable, à vous, qui êtes grand dans votre sainteté, terrible dans votre colère, et digne de toutes louanges, à cause des merveilles que vous avez faites pour nous délivrer des mains de nos ennemis?
12. Vous avez étendu la main contre eux, et la terre les a dévorés, la mer les ayant précipités jusqu'au fond de ses abîmes.
13. Vous vous êtes rendu par votre miséricorde le conducteur du peuple que vous avez racheté de la servitude d'Égypte, et vous l'avez porté par votre puissance jusque dans la terre que vous avez choisie pour y établir votre demeure sainte.
14. Les peuples qui habitaient cette terre se sont élevés contre ce dessin de votre miséricorde; ils se sont irrités de la protection que vous donniez à vos Israélites : les Philistins en ont été saisis d'une profonde douleur.
15. Les princes d'Edon en ont été troublés; l'épouvante a surpris les forts de Moab; et tous les habitants de Chanaan ont séché de crainte.
16. Seigneur, que l'épouvante et l'effroi tombe sur eux de plus en plus, à cause de la puissance de votre bras; qu'ils deviennent immobiles comme une pierre, jusqu'à ce que votre peuple soit passé dans le lieu que vous lui destinez; jusqu'à ce qu'il soit passé, ce peuple que vous vous êtes acquis par tant de merveilles.
17. C'est ce que vous ferez, Seigneur, en faveur de vos enfants : vous les introduirez dans la terre que vous leur avez promise, et vous les établirez sur la montagne sainte que vous avez choisie pour le lieu de votre héritage, sur cette demeure très-forte que vous vous êtes préparée vous-même; vous les établirez dans votre sanctuaire, Seigneur, dans ce sanctuaire que vos mains ont construit et affermi pour toujours.
18. Or le Seigneur régnera dans l'éternité et au-delà de tous les siècles, et d'où aucun ennemi ne pourra jamais vous chasser.
19. Car Pharaon, qui était le plus puissant de tous, est entré à cheval dans la mer avec ses chariots et ses cavaliers, pour nous exterminer, et le Seigneur a fait retourner sur eux les eaux de la mer, pour les noyer. Mais les enfants d'Israël ont passé à pied sec au milieu des eaux; et ce prodige moni que Dieu a fait en votre faveur nous assure pour toujours de sa puissante protection.
20. Marie, prophétesse, sœur d'Aaron, voulant aussi témoigner sa reconnaissance au Seigneur, prit un tambour, et toutes les femmes marchèrent après elle avec des tambours, formant des chœurs de musique.
21. Et Marie chantait la première, en disant, comme Moïse : Chantons des hymnes au Seigneur, parce qu'il a fait éclater sa grandeur et sa gloire, et qu'il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier qui nous poursuivaient. Et toutes les autres femmes continuaient le cantique.
22. Après donc que Moïse eut fait partir les Israélites de la mer Rouge, ils entrèrent au désert de Sur; et ayant marché trois jours dans la solitude, ils ne trouvèrent point d'eau.
23. Ensuite ils arrivèrent à un lieu nommé Mara, et ils y trouvèrent de l'eau; mais ils ne pouvaient boire des eaux de Mara, parce qu'elles étaient amères. C'est pourquoi on lui avait donné un nom qui lui était propre, en l'appellant Mara, c'est-à-dire, amertume.
24. Alors le peuple murmura contre Moïse, en disant : Que boirons-nous?
25. Mais Moïse cria au Seigneur, lequel lui montra un certain bois qu'il jeta dans les eaux; et les eaux, d'amères qu'elles étaient, devinrent douces. Dieu leur donna en ce lieu des préceptes et des ordonnances, pour éprouver leur soumission et leur fidélité, et il y tenta son peuple.
26. En disant : Si vous écoutez la voix du Seigneur votre Dieu, et que vous fassiez ce qui est juste devant ses yeux; si vous obéissez à ses commandements,